



Louis Vierne: Organ Symphonies op. 28 & op. 32

aud 92.675

EAN: 4022143926753



Diapason (Paul de Louit - 01.03.2014)

Le son
de marsh

 uisine comme on nous rôtirait magnifiquement une poularde pour l'enduire ensuite de marshmallow: le sublime y jouxte le débile. Quoique plastronnant sur l'usage de l'Urtext, Hans-Eberhard Ross adapte allègrement les registrations de l'auteur. Soit. Vieme lui-même l'autorise et l'orgue de Memmingen sonne merveilleusement ainsi. Non moins allègrement, il jette aux orties le legato auquel Vierne était tant attaché. Au nom de l'acoustique. Soit. Mais quid lorsque, de l'acoustique, on n'entend pas grand-chose?

Quid? Une Cantilène (de la Symphonie n° 3) et une Romance (de la n° 4) extatiques, parmi les plus belles de la discographie; des mouvements centraux (Scherzo et Menuet) jamais caricaturaux ni récréatifs, clefs de voûte d'une grande forme irréprochablement tenue. Un finale de l'Opus 28 pétaradant et caracolé, un peu vulgos façon O.K. Corral. Un Allegro de l'Opus 32 dont l'articulation implacable rend, pour une fois, l'écriture très convaincante. Ces beautés nous rapprocheraient de l'or ... Mais voilà: il y a aussi le finale de la Symphonie n° 4, haché menu comme chair à pâté, et surtout le Maestoso initial de la n° 3. Là, l'interprète s'est trompé de programme et nous balance, à la décrochez-moi-ça, une espèce de boléro de concert avec castagnettes et plumes dans le paf. Extravagance incompréhensible au regard du reste, et véritablement trop grotesque pour qu'on vous recommande ce disque sans un grain de très gros sel.